

Les enfants autistes en attente

Pas de nouvelles. Les familles d'enfants autistes réunies au sein de l'association *Pas à Pas* s'inquiètent du silence de la direction départementale des affaires sanitaires et sociales (Ddass), qui devait s'exprimer fin avril sur le devenir du centre Camus de Villeneuve-d'Ascq. Cinq enfants y bénéficient de la technique d'analyse appliquée du comportement (« ABA »), inédite en France. « Nous restons mobilisés, prévient Laurence Hallosserie, mère d'une des fillettes accueillies, car nous voulons une reconnaissance. » Le traitement, adopté dans d'autres pays, est promu en France par Vinca Rivière, maître de conférences en psychologie à Lille-III : « Cette thérapie équilibre les excès et les déficits du comportement. » Mais la Ddass reste prudente : « Il nous manque des éléments, relate Eric Pollet, responsable local de la politique du handicap. Une réunion va être programmée en juin. » Pour l'instant, le centre est « toléré », avant une éventuelle expérimentation officielle. « Nous sommes dans une logique de dialogue »

C. CHALLUIN / 20 MINUTES



Eloïse (en rouge) et Victoire bénéficient des techniques d'analyse appliquée du comportement (« ABA »).

assure la Ddass. En attendant, la structure fonctionne avec des psychologues rémunérés par les familles et des étudiants. En septembre, Victoire et Baptiste quitteront le centre pour aller à l'école. « Les progrès sont étonnants », assurent les parents.

C. B.

combat L'association a déposé un recours, estimant que l'attribution de compléments d'allocation par la Maison du handicap est trop « aléatoire ».